



## «Il ne faut pas tout gâcher»

**VALAIS** Le desserrement des mesures sanitaires réjouit le monde de la restauration et les autorités cantonales. Mais attention à ne pas se brûler les ailes et vivre un douloureux retour en arrière, avertit le conseiller d'Etat Mathias Reynard

GRÉGOIRE BAUR  
@GregBaur

Le sourire de Damien Germanier s'entend, au bout du fil. Le chef étoilé se réjouit de pouvoir se remettre derrière les fourneaux, dès lundi et l'assouplissement des mesures sanitaires. Il faut dire que le temps a été particulièrement long pour lui. Son restaurant de Sion n'ayant pas de terrasse, ses portes sont restées closes depuis près de huit mois, si l'on excepte la dizaine de jours d'ouverture du mois de décembre.

«Humainement et économiquement, c'est une excellente nouvelle. La restauration est l'un des seuls corps de métier, avec le monde culturel, à qui l'on a inter-

dit de travailler. Cela était d'autant plus difficile à comprendre qu'une partie de notre corporation, dans les hôtels, n'avait pas à subir cette interdiction», souligne Damien Germanier.

### Plus de fermeture avancée

Le chef sédunois voit aussi dans la levée de la fermeture forcée à 23 heures une excellente nouvelle pour les restaurants gastronomiques, comme le sien. Cela permettant aux clients de profiter pleinement de leur repas et de leur soirée. «Il n'y a plus qu'à bosser», sourit le chef auréolé de 17 points sur 20 au Gault & Millau.

Ministre valaisan chargé de la Santé, Mathias Reynard se réjouit également des mesures annoncées par le Conseil fédéral, qui «offrent une perspective de sortie de crise». C'est notamment le cas des manifestations «pilotes», qui pourront avoir lieu durant le mois de juin au nombre de cinq par canton. «Le Valais organisera des événements divers, qu'ils soient culturels, sportifs, ou tou-

ristico-économiques et cela, dans les différentes régions du canton», détaille le socialiste.

La variété des événements doit permettre aux autorités valaisannes de tirer des conclusions concernant l'organisation de ce genre de manifestations et l'impact sur l'évolution de la pandémie. «Nous nous devons d'être particulièrement attentifs. Il ne faut pas que cette phase de relâchement soit synonyme d'explosion des cas. Nous avons enfin une situation épidémiologique et sanitaire stable, il ne faut pas tout gâcher», insiste Mathias Reynard.

En poste depuis le début du mois, le conseiller d'Etat constate que les consultations fédérales liées au Covid-19 s'enchaînent. Il salue donc la diminution des étapes de réouverture et espère que celle-ci offrira une vision à moyen terme: «Ce serait agréable, pour les autorités cantonales, d'avoir un horizon qui s'éclaircit et une vision qui ne se fasse plus de semaine en semaine.» ■